



**KLONARIS/THOMADAKI
MANIFESTE**

LE CINÉMA CORPOREL
26/04 - 21/05/2016

JEU DE PAUME
I CINÉMA



Maria Klonaris
dans *Arteria Magna*
in *Dolore Laterali* (1979)
de Klonaris/Thomadaki

Katerina Thomadaki
dans *Double Labyrinthe*
(1975-1976)
de Klonaris/Thomadaki

Elia Akrivou
et Katerina Thomadaki
dans *Unheimlich I : Dialogue
secret* (1977-1979)
de Klonaris/Thomadaki

Le cinéma de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki est d'abord un cinéma de rébellion. Au milieu des années 1970, à une époque où la scène expérimentale était dominée par un cinéma formel et souvent non figuratif, ces deux figures majeures de l'avant-garde cinématographique pratiquent et théorisent ce qu'elles nomment le Cinéma corporel en faisant du corps et de l'identité féminine un lieu d'exploration plastique et politique. Entre leurs mains, le cinéma devient un instrument puissant pour subvertir l'imaginaire patriarcal occidental et déstabiliser les normes du corps et de ses représentations.

Dans leurs premiers films et œuvres de cinéma élargi, la réinvention du corps et du désir féminin passe par l'autoreprésentation et la mise en images de l'inconscient à travers des rituels mystérieux, non codifiés, mais profondément imprégnés d'un imaginaire mythique transculturel, nourri par la Grèce et l'Égypte antiques, mais aussi par les cultures orientales, africaines et amérindiennes. Par la suite, Klonaris/Thomadaki transgressent les limites de l'identité sexuelle par la figuration de corps hors normes – « dissidents », disent-elles – comme ceux de l'hermaphrodite ou de l'Ange intersexuel. En déployant la puissance symbolique de ces figures dans des installations et œuvres multimédia elles-mêmes hybrides et protéiformes, les artistes donnent corps à une pensée radicale et anticipatrice sur le genre et la transsexualité.

Pour Klonaris/Thomadaki, la subversion des systèmes symboliques dominants est inséparable d'une remise en question fondamentale des usages conventionnels du médium cinématographique : elles reconfigurent les relations entre « filmante » et personne filmée, réinventent le cinéma comme une expérience corporelle faisant appel à tous les sens et non seulement à la vision, croisent les médiums artistiques et étendent l'image au-delà du cadre de l'écran. Là où le cinéma commercial assigne une place déterminée au spectateur, les films non narratifs des deux artistes sollicitent, de sa part, un engagement radicalement autre, impliquant de se laisser transformer par le pouvoir quasi hypnotique des images.

Leur cinéma est aussi celui d'une éthique de la relation. Élaborée par un « double auteur femme », leur œuvre trouve son origine et son fondement conceptuel dans l'exploration du rapport entre deux subjectivités, dans le « dialogue secret » (c'est le titre de l'un de leurs films) qui s'établit entre deux corps, entre deux imaginaires. De ce dialogue qui transforme le film en un espace intercorporel naît l'un des enjeux qui traversent toute l'œuvre de Klonaris/Thomadaki : celui de rompre avec les systèmes binaires et d'ouvrir des territoires intermédiaires entre soi et l'autre, mais aussi entre réalité et imaginaire, corps et univers mental, masculin et féminin, cultures occidentales et non occidentales, microcosme et macrocosme.

À la croisée du cinéma expérimental, du théâtre et des arts plastiques, l'art de Klonaris/Thomadaki a préfiguré, et même influencé, certaines des grandes tendances qui ont transformé ces différents champs artistiques : la revalorisation du corps dans l'expérience du spectateur, l'omniprésence du « cinéma d'exposition », la transdisciplinarité et l'hybridation des médias, pour n'en citer que quelques-unes. En associant la présentation de leurs films, performances et installations à de nombreuses rencontres et conférences, cette rétrospective veut souligner l'importante contribution artistique et théorique de ces artistes et apporter un nouvel éclairage sur les multiples facettes d'une œuvre à la fois poétique et résolument politique.

Maud Jacquin

Depuis la disparition soudaine de Maria Klonaris le 13 janvier 2014, je poursuis notre œuvre commune et nous continuons à avancer ensemble. *Twin Dreamers*. Nous avons toujours pensé notre œuvre avec précision jusqu'à ses modes et dispositifs de monstration, conçus en termes de performance, de mise en scène, de montage et de dialogue. La rétrospective du Jeu de Paume, que j'envisage comme un MANIFESTE, reprend ces principes en revisitant quarante ans de notre vie créative. Maria sera présente tout au long de cet événement qui lui est dédié.

Katerina Thomadaki

Cinéastes, plasticiennes, théoriciennes d'origine grecque, installées à Paris à compter de 1975, Klonaris/Thomadaki cosignent un œuvre pluridisciplinaire qui regroupe plus de cent réalisations structurées en cycles – *La Tétralogie corporelle* (1975-1979), *Le Cycle de l'Unheimlich* (1977-1982), *La Série Portraits* (1979-1992), *Le Cycle des Hermaphrodites* (1982-1990), *Le Rêve d'Electra* (1983-1990), *Le Cycle de L'Ange* (1985-...), *Les Jumeaux* (1995-2000) – ainsi qu'un corpus important de publications. L'œuvre des deux artistes a acquis une reconnaissance internationale (MoMA, New York ; Centre Pompidou ; Tate Modern ; National Gallery of Art, Washington ; Cinémathèque française ; British Film Institute ; Kunsthalle, Vienne ; etc.) et a fait l'objet de nombreuses études. Activistes culturelles, elles réalisent dans les années 1990 trois éditions des *Rencontres internationales art cinéma / vidéo / ordinateur* et dirigent les ouvrages *Technologies et imaginaires* (Dis : Voir), *Mutations de l'image et Pour une écologie des médias* (A.S.T.A.R.T.I.). Leurs films sont préservés par la direction du patrimoine cinématographique du Centre national du cinéma et de l'image animée, leurs textes et documents audiovisuels par la Bibliothèque nationale de France (Fonds Klonaris/Thomadaki) et leurs créations radiophoniques par l'Institut national de l'audiovisuel. <http://www.klonaris-thomadaki.net>



Maria Klonaris
dans *Unheimlich III :
Les Mères* (1980-1981)
de Klonaris/Thomadaki

Kha. *Les Embaumées*
(1979-1980)
de Maria Klonaris

Katerina Thomadaki
dans *Unheimlich II : Astarti*
(1979-1980)
de Klonaris/Thomadaki

ŒUVRES PRÉSENTÉES

■ *Smoking* de Katerina Thomadaki

France, 1975-2015, super-8 transféré en HD, couleur, 3', silencieux

Katerina Thomadaki filme Maria Klonaris à l'époque de *Double Labyrinthe*. Un portrait en sept plans.

■ *Collectif 010. La Torture*

France, 1976, performance collective à la Cartoucherie de Vincennes / Constat vidéo de la performance (1976-2012, vidéo, noir et blanc, 15', sonore)

Cette vidéo documente une performance collective orchestrée par Klonaris/Thomadaki en réaction à la torture physique et psychologique. Dans un double geste d'empathie et de protestation, les participants soumettent leurs propres corps à des épreuves reprenant des structures de torture. Entre théâtre politique et art corporel, cet acte de résistance singulier reste unique dans le parcours des deux artistes.

DE LA TÉTRALOGIE CORPORELLE

■ *Double Labyrinthe*

France, 1975-1976, super-8 transféré en 16 mm, couleur, 50', silencieux

Inaugurant le Cinéma corporel de Klonaris/Thomadaki ainsi que leur cosignature, *Double Labyrinthe* est conçu selon un dispositif en miroir (Klonaris filme Thomadaki puis les rôles s'inversent) établissant une relation réciproque et non hiérarchique entre filmée et filmante et donnant à l'« actante » (un terme que les artistes substituent à celui d'actrice) un rôle actif dans la figuration de son imaginaire. « Le corps et le mental féminin : pour une différente définition du rapport entre l'inconscient, les sens et la communication. » (Klonaris/Thomadaki, 1976)

■ *Arteria Magna in Dolore Laterali*

France, 1979, cinéma élargi (super-8, diapositives, actions performatives et vidéo en retransmission directe), noir et blanc et couleur, environ 110', sonore / Présentation performative par K. Thomadaki du dispositif de projection et de la partie photographique de cette œuvre

À travers un dispositif multimédia reflétant la fragmentation et l'instabilité du souvenir, cette œuvre de cinéma élargi largement fondée sur la photographie explore la mémoire corporelle en relation avec trois événements traumatiques : sa naissance pour Klonaris, la mort de sa grand-mère pour Thomadaki et le traumatisme collectif que représentent les mutilations sexuelles des femmes africaines.

DU CYCLE DE L'UNHEIMLICH

■ *Unheimlich I : Dialogue secret*

France, 1977-1979, 35 mm, couleur, 70', silencieux

Restauré du super-8 en 35 mm par la direction du patrimoine cinématographique du CNC, sous la dir. des artistes et avec le soutien de la Fondation J.F. Costopoulos, Athènes. Sorte d'hallucination visionnaire ou de rêve éveillé, *Dialogue secret* revisite « l'inquiétante étrangeté » freudienne pour donner vie à un imaginaire fantasmatique fulgurant. Suspendus entre mouvement et immobilité, entre ombre et lumière, les corps des actantes évoluent silencieusement dans un vide noir. Klonaris/Thomadaki ont associé l'*Unheimlich* à « un féminin refoulé, pré et postpatriarcal, qui surgit de l'inconscient et trouble les catégories identitaires autant que les codes langagiers, en l'occurrence cinématographiques ».

■ *Unheimlich II : Astarti*

France, 1979-1980, super-8, couleur, 180', silencieux

Dans cette « grande fresque figurative » (N. Brenez), les actantes « incorporent » Astarti (nom grec d'Ishtar) en de multiples métamorphoses. Se distinguant par son approche extrême du silence et la densité de son « montage au noir », ce film apparaît comme un manifeste de l'imaginaire transculturel et diachronique des deux artistes. « Nous abordons Astarti en tant que concept, archétype, idéogramme d'un féminin profond, nocturne, émergeant des souterrains ténébreux. Immersion dans le noir. Descente dans un lac secret de l'identité. » (Klonaris/Thomadaki, 1980)

■ Kha. *Les Embaumées. Premier chant pour l'Unheimlich* de Maria Klonaris

France, 1979-1980, 35 mm, couleur, 58', silencieux

Restauré du super-8 en 2K/35 mm par la direction du patrimoine cinématographique du CNC, sous la dir. de K. Thomadaki « Le film pivote autour de trois notions : Kha = le double éthérique selon les anciens Égyptiens. Spectre perpétuel en tout point ressemblant au corps physique d'un/e mort/e ; Transfert = phénomène par lequel un état affectif éprouvé pour un objet est étendu à un autre, par une association. Identification. Projection. Passage d'un ordre de choses à un autre ; Embaumer = remplir un cadavre de substances balsamiques, dessicatives et antiseptiques destinées à en assurer la conservation. Remplir d'une odeur suave. Parfumer. » (M. Klonaris, 1980)

■ *Unheimlich III : Les Mères*

France, 1980-1981, cinéma élargi (super-8, diapositives, polaroids, textes, écrans préparés), couleur, 120', sonore / Présentation par K. Thomadaki du dispositif multi-écrans et projection de la première partie de la version mono-écranique (super-8 restituée en HD par K. Thomadaki, couleur, 55', son : Berndt Deprez et Klonaris/Thomadaki)

« Voyage de retour dans la mémoire. Traversée du paysage grec au mois d'août. Les mers. Les ruines, vestiges de maisons abandonnées, foyers troués, percés par le vent, dedans traversés par le dehors. Les Mères, ce sont mes propres origines, cette nature grecque profondément gravée dans mon corps, ces femmes qui émergent de lieux lointains, hantés, et moi, vêtue de noir, vêtue de blanc, mère de visions accouchant d'images. » (Klonaris/Thomadaki, 1981)



Requiem pour le XX^e siècle
(1994)
de Klonaris/Thomadaki

Maria Klonaris
et Katerina Thomadaki
dans leur film *Quasar*
(2002-2003)

Personal Statement
(1994)
de Klonaris/Thomadaki

DU CYCLE DES HERMAPHRODITES

■ *Mystère I : Hermaphrodite endormi/e*

France, 1982, environnement multimédia (super-8, diapositives, écrans préparés, bande sonore)
Cette installation multimédia, précurseur de l'omniprésence actuelle du « cinéma exposé », opère des déplacements physiques et mentaux : transposition des images cinématographiques dans l'espace muséal ; transport par la projection de la sculpture de l'*Hermaphrodite endormi(e)* du Louvre pour en faire résonner aujourd'hui la force symbolique subversive ; voyage des spectateurs dans un univers onirique et iridescent.

■ *Jardins de l'Hermaphrodite endormi/e*

France, 1982-1985, super-8, couleur, 80', son stéréo /
Présentation d'un extrait de la bande sonore
Composée de textes poétiques et alchimiques et de fragments musicaux tour à tour mis en boucle, restructurés ou amplifiés, la bande sonore fait écho à la circularité et aux transformations incessantes à l'œuvre dans *Mystère I : Hermaphrodite endormi/e*. Mêlant des voix d'enfants soprano et de haute-contre, de la musique baroque et divers bruitages, elle donne une forme évanescence à l'union harmonieuse des contraires poursuivie par l'alchimie.

DU CYCLE DE L'ANGE

■ *Incendie de l'Ange*

France, 1985, cinéma élargi (super-8, diapositives, vidéo, musique *in vivo*, textes), noir et blanc et couleur, 40', sonore /
Présentation d'un extrait de la bande sonore
Cette performance de projection met en scène pour la première fois l'« image matrice » du *Cycle de l'Ange* : une photographie médicale d'intersexuel, le aux yeux bandés, trouvée par Klonaris dans les archives de son père. Au corps de ce « messager de l'effondrement des limites des sexes » répond un univers sonore richement texturé, où des textes poétiques des deux artistes se mêlent aux sonorités envoûtantes d'un violoncelle et d'une guitare électrique.

■ *Night Show for Angel*

Angleterre, 1992, environnement multimédia *in situ* /
Présentation d'un document vidéo de l'installation (vidéo, couleur, 7', sonore)
Pour cette installation multimédia monumentale, Klonaris/Thomadaki ont transformé le bâtiment désaffecté d'une piscine londonienne en un parcours cinématographique mettant en scène les multiples métamorphoses de l'Ange. Guidés par un paysage sonore, les spectateurs pénètrent dans des environnements polysensoriels où s'entremêlent images fixes et images mobiles, compositions d'objets et dispositifs lumineux.

■ *Requiem pour le XX^e siècle*

France, 1994, vidéo, noir et blanc et couleur, 14', sonore (musique : Spiros Faros)
Dans cette œuvre élégiaque, le corps nu de l'Ange intersexuel est irradié et traversé par des images de destruction appartenant à la mémoire publique du XX^e siècle (actualités de la Seconde Guerre mondiale). Allégorie de la différence persécutée, l'ange est tour à tour victime, témoin et juge des événements tragiques qui ont marqué le siècle passé.

■ *Personal Statement*

France, 1994, vidéo, noir et blanc et couleur, 8', sonore
L'image de l'Ange intersexuel aux yeux bandés est animée par divers traitements photographiques et déployée verticalement dans un mouvement évoquant le défilement cinématographique. Des mains féminines caressent les images comme pour établir une relation charnelle avec ce corps et tenter d'en saisir toute l'énergie et toute la puissance transformatrices.

■ *XYXX Mosaic Identity*

Autriche / France, 1994, environnement multimédia *in situ* (photographies, caisson lumineux, vidéo, miroirs, lumières noires) /
Présentation du constat vidéo de l'installation (1994-2013, vidéo, couleur, 14', sonore)
Cette vidéo est la documentation d'une installation qui donne corps à la figure de l'Ange. Selon le principe théorisé par Klonaris/Thomadaki, à l'intersexualité répond l'intermédialité : différents médias se croisent et se font écho (les photographies sont par exemple éclairées par de la lumière noire qui leur confère l'apparence d'images projetées) et l'unité de l'espace est dissoute dans une multiplicité de reflets enveloppant le spectateur.

■ *Pulsar*

France, 2001, vidéo, couleur, 14', sonore (musique : Spiros Faros)
« Film de transe, *Pulsar* porte les traces de survivances archaïques, de rites chamaniques et d'expériences astrales. Il est presque un portrait-autoportrait de Maria Klonaris. Unique œuvre du *Cycle de l'Ange* où la photographie médicale est absente : Maria se substitue à l'Ange. Sa danse extatique est un combat avec la lumière blanche, son corps se désagrège et se recompose, son énergie fait vibrer l'image. » (K. Thomadaki, 2014)



Sauro Bellini (1982)
de Maria Klonaris

Maria Klonaris
dans *Pulsar* (2007)
de Klonaris/Thomadaki

Maria Klonaris
dans *Angel Scan* (2007)
de Klonaris/Thomadaki

I *Quasar*

France, 2002-2003, vidéo, noir et blanc et couleur, 32', sonore
(musique : Spiros Faros)

Double autoportrait « extragalactique » des deux artistes, voyage au-delà des limites du corps. « Il y a là une qualité de silence pour le spectateur ; le vécu corporel et le vécu spéculatif sont du même tissu, ils respirent ensemble. Dans *Quasar* le regard peut contempler, c'est-à-dire engager avec le ciel une liaison presque dangereuse. Il y a une infinitude. On est aux limites des choses qui ont une limite, donc au bord de l'illimité. » (M.-J. Mondzain)

I *Angel Scan. The Angel Experience*

France, 2007, vidéo, noir et blanc et couleur, 25', sonore
(musique : Spiros Faros)

Devenir-ange de Maria Klonaris. Cette métamorphose alchimique est à la fois spirituelle et matérielle et *Angel Scan* propose une plongée au cœur de la matière en transformation. Le visage de l'artiste s'anime de vibrations lumineuses, de tourbillons colorés. Une énergie irradiante se dégage de son être, débordant les limites du sujet et matérialisant ainsi une continuité essentielle entre corps et monde, microcosme et macrocosme.

DE LA SÉRIE PORTRAITS

I *Portrait de ma mère dans son jardin*

de Katerina Thomadaki
France, 1980, super-8 transféré en 2K sous la direction de Klonaris/Thomadaki et avec le soutien de la Fondation J.F. Costopoulos, Athènes, couleur, 10', silencieux

Dans ce portrait filmique où la posture hiératique de la mère de l'artiste, sa manière de faire corps avec la nature qui l'entoure, contraste avec la vigueur des mouvements de caméra et le rythme syncopé du montage, se livre quelque chose de la relation intime qui unit les deux femmes.

I *Sauro Bellini* de Maria Klonaris

France, 1982, super-8 transféré en 2K sous la direction de Klonaris/Thomadaki et avec le soutien de la Fondation J.F. Costopoulos, Athènes, couleur, 12', silencieux

Lorsque la caméra de Maria Klonaris rencontre la figure androgyne de Sauro Bellini au Jardin des plantes à Paris, ce sont toutes les frontières qui se brouillent et s'effacent, entre intérieur et extérieur, masculin et féminin, corps humain et végétal. Engagé dans un rituel sans règle où la fluidité règne en maître, le corps du jeune homme s'abandonne et se déréalise.

I *Selva. Un portrait de Parvaneh Navaï*

de Maria Klonaris
France, 1981-1983, 35 mm, couleur, 70', son Dolby SR
Restauré du super-8 en 35 mm par la direction du patrimoine cinématographique du CNC, sous la dir. de Klonaris/Thomadaki
« Devant ma caméra Parvaneh Navaï agit comme une médiatrice qui entre en contact avec les énergies de la nature et les laisse la pénétrer,

en même temps que sa propre énergie intérieure irradie et résonne dans la forêt. La caméra amplifie et prolonge sa présence en transformant la forêt en espace imaginaire. Transes-danses, projection hors corps, portrait-voyage d'une femme que je rencontre dans l'inconscient. » (M. Klonaris, 1983)

I *Chutes. Désert. Syn* de Katerina Thomadaki

France, 1983-1985, 35 mm, couleur, 18', silencieux
Restauré du super-8 en 35 mm par la direction du patrimoine cinématographique du CNC, sous la dir. de Klonaris/Thomadaki
« Un portrait risqué, *Chutes. Désert. Syn* où je filme Syn Guérin. D'abord conçu comme une étude du corps en mouvement, de la chute au sol, le film s'est soudain révélé comme un portrait. La chute : un motif corporel, musical, rythmique, existentiel. Violence et ondulation, elle rebondit toujours, elle se redresse pour tomber à nouveau accomplissant un destin circulaire de morts et de résurrections. » (K. Thomadaki, 1986)

I *L'Ange Amazonien*

France, 1987-1992, super-8 transféré en 16 mm, noir et blanc et couleur, 92', sonore / Projection d'un extrait de 65'
L'Ange Amazonien dépeint l'univers mental et artistique de Lena Vandrey à travers la mise en scène de ses textes poétiques, de ses tableaux d'art brut, mais aussi de son propre corps dans des performances où Klonaris/Thomadaki l'invite à incarner sa mythologie personnelle. Le film matérialise la rencontre de deux imaginaires peuplés de créatures hybrides et de femmes résistantes, l'un s'exprimant à travers la peinture, l'autre à travers le cinéma.

PROGRAMMES THÉMATIQUES

voir le détail des films dans le calendrier

ALCHIMIE DU GENRE

S'ils font parfois directement référence aux écrits ou aux éléments et couleurs alchimiques, les films de ce programme ont plus fondamentalement en commun de mettre en images des processus de transformation matérielle et mentale et de tendre vers l'union des contraires recherchée par l'alchimie : entre homme et femme, humain et non humain, animé et inanimé.

ASTRAL

« Habitées dans leur centre par des figures féminines, les visions extragalactiques de *Pulsar* et *Quasar* sont ici situées dans une lignée astrale de films reliant cieux nocturnes, espaces cosmiques, méditations et expériences intérieures. Ce programme est aussi un hommage à des artistes qu'avec Maria nous avons aimés, des *outsiders* bouleversants du cinéma, désormais légendaires. » (K. Thomadaki)



Alexandra Thomadaki
dans *Portrait de ma mère*
dans son jardin (1980)
de Katerina Thomadaki

Syn Guérin
dans *Chutes. Désert. Syn*
(1983-1985)
de Katerina Thomadaki

Parvaneh Navai
dans *Selva* (1981-1983)
de Maria Klonaris

CALENDRIER

sous réserve de modifications

mardi 26 avril, 19 h

Soirée d'ouverture
avec Katerina Thomadaki
et Maud Jacquin,
en présence de Béatrice
de Pastre et Éric Le Roy,
direction du patrimoine
cinématographique du CNC

I Smoking

(1975-2015, 3') de Katerina
Thomadaki (première)

I Night Flight

chanson avec paroles
de Maria Klonaris et musique
This Fluid/Spiros Faros (première)

I Kha. Les Embaumées.

Premier chant pour l'Unheimlich
(1979-1980, 58') de Maria
Klonaris, du Cycle de l'Unheimlich
(restauration, première)

samedi 30 avril

14 h 30

I Double Labyrinth

(1975-1976, 50'),
suivi d'une rencontre
avec Laura Mulvey,
théoricienne du cinéma,
et Katerina Thomadaki

17 h

Le cinéma éclaté

Rencontres avec Alain Carou,
BnF, et Maud Jacquin, suivies
de la présentation performative
d'*Arteria Magna in Dolore*
Lateralis (1979, 110'),
de *La Tétralogie corporelle*
(inédit) par Katerina Thomadaki

mardi 3 mai

19 h

I Unheimlich I : Dialogue secret
(1977-1979, 70'),
du Cycle de l'Unheimlich,
suivi d'une rencontre
avec Marie-José Mondzain,
philosophe,
et Katerina Thomadaki

mercredi 4 mai, 19 h

Alchimie du genre

Programme présenté
par Maud Jacquin
I Caminito del Luz y Sombra
(2000, 10') de Sothean Nhieim
I Garden of Luxor
(1972, 9') de Derek Jarman
I Sauro Bellini
(1982, 12') de Maria Klonaris
I Night Dances
(1995, 17') de Sandra Lahire

I Medea

(2013, 11') d'Ursula Mayer
I Jardins de l'Hermaphrodite
endormi/e,
extrait de la bande-son
du film (1982), du Cycle
des Hermaphrodites

mardi 10 mai, 19 h

L'autre, filmée

Programme présenté
par Maud Jacquin
I Portrait de ma mère
dans son jardin (1980, 10')
de Katerina Thomadaki
I Chutes. Désert. Syn
(1983-1985, 18')
de Katerina Thomadaki
I Selva. Un portrait de Parvaneh
Navai (1981-1983, 70')
de Maria Klonaris

vendredi 13 mai, 11 h 30

I L'Ange Amazonien,
extrait (1987-1992, 65'),
suivi d'une rencontre
avec Katerina Thomadaki

samedi 14 mai, 15 h 30

I Unheimlich II : Astarti
(1979-1980, 180'),
du Cycle de l'Unheimlich, présenté
par Katerina Thomadaki

mardi 17 mai, 19 h

La Grèce en moi

I Rencontre avec Miranda
Terzopoulou, anthropologue,
suivie d'une présentation de
Katerina Thomadaki introduisant
la projection d'**Unheimlich III :**
Les Mères, première partie
(1980-1981, 55', restitution,
première)

vendredi 20 mai, 18 h 30

Corps dissidents

Programme présenté par
Maud Jacquin, suivi d'une
rencontre avec Marina Gržinić,
philosophe et artiste, et Katerina
Thomadaki (en anglais)
I Collectif 010. La Torture
(1976-2012, 15')
I Requiem pour le XX^e siècle
(1994, 14') du Cycle de l'Ange
I YXXX Mosaic Identity
(1994-2013, 14'),
du Cycle de l'Ange

samedi 21 mai

14 h 30

The Angel Experience

Programme présenté
par Katerina Thomadaki
et rencontre avec Cécile Chich,
chercheuse indépendante

I Incendie de l'Ange,

bande-son et diapositive (1985)

I Personal Statement

(1994, 8'), du Cycle de l'Ange

I Night Show for Angel

(1992, 7'), du Cycle de l'Ange

I Angel Scan, The Angel

Experience

(2007, 25'), du Cycle de l'Ange

17 h

Astral

Programme présenté
par Katerina Thomadaki
I The Very Eye of Night
(1958, 15') de Maya Deren
I Particles in Space
(1979, 4') de Len Lye
I Pulsar
(2001, 14')
de Klonaris/Thomadaki,
du Cycle de l'Ange
I Impressions
en haute atmosphère
(1989, 7')
de José Antonio Sistiaga

I Lapis

(1963-1966, 10')

de James Whitney

I Quasar

(2002-2003, 32')
de Klonaris/Thomadaki,
du Cycle de l'Ange

ET AUSSI...

Du 10 au 19 mai 2016,
à la Bibliothèque
nationale de France – site
François-Mitterrand (salle A)
À la découverte du fonds
Klonaris/Thomadaki,
avec projection de :
I Collectif 010. La Torture
I YXXX Mosaic Identity
I Désastres sublimes
I Quasar (installation)
Plus de détails sur le site
de la BnF : www.bnf.fr

Quatre œuvres majeures
de Klonaris/Thomadaki
ont été restaurées par
la direction du patrimoine
cinématographique du
Centre national du cinéma
et de l'image animée :
I Unheimlich I :
Dialogue secret
I Selva. Un portrait
de Parvaneh Navai,
I Chutes. Désert. Syn
I Kha. Les Embaumées



Maria Klonaris
dans *Smoking* (1975-2015)
de Katerina Thomadaki

REMERCIEMENTS

Le Jeu de Paume, Katerina Thomadaki et Maud Jacquin adressent leurs plus vifs remerciements aux invitées de la programmation Laura Mulvey, Marie-José Mondzain, Cécile Chich, Marina Gržinić et Miranda Terzopoulou. Leur reconnaissance va également à A.S.T.A.R.T.I., Heure Exquise!, Light Cone, LUX, Sothean Nhieim, au Centre Pompidou et au Festival du film des femmes de Créteil. Que soient aussi chaleureusement remerciés Éric Le Roy et Béatrice de Pastre, Centre national du cinéma et de l'image animée ; Alain Carou, Bibliothèque nationale de France ; Nicole Fernandez, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Enfin, le Jeu de Paume et Maud Jacquin expriment leur gratitude envers Katerina Thomadaki, sans laquelle cette rétrospective n'aurait pu avoir lieu.

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8^e · M^o Concorde
+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h
mercredi-dimanche : 11 h-19 h
fermeture le lundi et le 1^{er} mai

expositions

! plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable à la journée)

! programmation Satellite : accès libre

! mardis jeunes : accès libre pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus, le dernier mardi du mois

! adhérents au laissez-passer : accès libre et illimité
auditorium

! renseignements : infoauditorium@jeudepaume.org

! accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer

! séances seules : 3 €

Rejoignez-nous



#klonaris
#thomadaki

Retrouvez le Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>



Le Jeu de Paume est subventionné
par le **ministère de la Culture**
et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de Neufлизe Vie
et de la Manufacture Jaeger-LeCoultre, mécènes privilégiés.



Programmation : Katerina Thomadaki et Maud Jacquin

Responsable des projets artistiques
et de l'action culturelle : Marta Ponsa
Coordination : Mélanie Lemaréchal
Régie audiovisuelle : Alain Tanguy

Rétrospective organisée en collaboration avec
la direction du patrimoine cinématographique
du Centre national du cinéma et de l'image animée
et la Bibliothèque nationale de France.

Avec l'aide du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir



CENTRE AUDIOVISUEL
SIMONE DE BEAUVOIR

Couv. : *Double autoportrait/Tri-X-Pan* de Klonaris/Thomadaki
Toutes les photos : © Klonaris/Thomadaki

© Jeu de Paume, Paris, 2016